

Israël l'éternel coupable ?

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 11 février 2023





Les Israéliens, majoritairement juifs, sont toujours les premiers à s'élaner au secours de tous les pays en détresse, même s'il s'agit de leurs ennemis les plus agressifs, dont par exemple, les Syriens. Et comme le ridicule ne tue pas, Bachar Al Assad a prétendument refusé leur aide.

L'Israélien est celui qui mettra de côté son ressentiment, ses colères, ses craintes et accourra le torse nu, proposant ses mains, son savoir, ses instruments, son expérience pour sauver ces autres qui le haïssent et ne comprennent pas les raisons qui l'incitent à se comporter de façon si bizarre, inusuelle, presque ridicule et suspicieuse... au point de mettre sa vie en danger pour sauver ses propres ennemis.

Il y a plusieurs explications à cette étrange attitude :

Foncièrement elle provient du fait que le juif israélien n'est pas rancunier. Il porte en lui, gravé en lettres de feu, parfois même à son insu, ce fameux code moral d'aimer

l'autre comme soi-même, de s'en inquiéter, de tendre la main au plus faible d'entre nous.

En second lieu, viennent son bagage de connaissances, son expérience qu'il met en œuvre afin de prouver son efficacité et se prouver à lui-même ses capacités, son indulgence et son défi. Il a réussi à surmonter ses relents d'animosité, de rancune, pour ne voir en l'autre qu'un simple être humain en détresse.

Puis il y a ce sentiment de culpabilité qui jaillit à chaque tournant, à chaque opportunité, où le juif malgré lui, se voit en position de supériorité du commun des mortels. C'est difficile de se mesurer à ses propres capacités, à l'infériorité de l'autre, qui d'ailleurs est la source même de cette haine qu'il inspire et de son rejet. Plus le juif offrira sa main, plus elle sera ignorée par tous ceux qui mettent de côté leur reconnaissance et ne réussissent pas à vaincre leur aversion, teintée de répugnance.

Mais le juif, israélien, ou autre, baissera la tête face à tant de méchanceté et perpétuera son assistance et son support, en se disant : « je le fais à la grâce de Dieu ». « Je le fais parce que c'est ce que mes parents m'ont appris depuis ma naissance. Je le fais parce que c'est une des lois fondamentales de ma religion. Je le fais pour la satisfaction d'avoir dominé ma rancune et avoir obéi à mon instinct humanitaire... Je suis fier de moi. Tant pis, si celui que je viens d'aider, ne me dira jamais merci ».

Il y a évidemment d'autres aspects, comme les victoires d'Israël sur ses ennemis. Israël a payé un lourd tribut pour ses conquêtes et ses victoires, mais qui s'en soucie lorsque l'ennemi bat en retraite ?

C'est aussi ces victoires que l'Israélien essaie de faire oublier à ses ennemis... d'accéder à leur pardon d'avoir été le plus fort, d'avoir survécu à leurs assauts...

Et c'est cette culpabilité qui lui fait tendre l'autre joue...
Coupable d'être en vie !!!

Thérèse Zrihen-Dvir